

« C'EST ALORS QU'APPARAÎT LA NÉCESSITÉ  
DU MÉTIER SANS LEQUEL AUCUNE ŒUVRE  
N'EST POSSIBLE ; L'ŒUVRE N'EXISTANT  
QU'AUTANT QUE L'ARTISTE A PU LA RENDRE  
COMPRÉHENSIBLE. »

TONY TOLLET



24, avenue Edouard Aynard - 69130 Ecully  
contact@tonytollet.org • www.tonytollet.org

Association Loi 1901 n° W691071202. Conception graphique : www.patrickrelave.fr

# SALON TONY TOLLET

23.11  
26.11 | 2017

MAISON FORTE

2 rue des Vallières - 69390 Vourles



M<sup>me</sup> Passot et ses enfants  
Tony Tollet - 1915



[www.tonytollet.org](http://www.tonytollet.org)

M<sup>me</sup> Passot et ses enfants.

Tony Tollet - 1915 - 190 x 148 cm



## **U**n salon pour célébrer la peinture.

Somptueux peintre, Tony Tollet voit donc son nom porté par ce salon qui a dès lors fonction de manifeste pour la peinture en beauté, en majesté, en flamboyance du métier et du geste, en émotion et en poésie.

Ce salon est donc la célébration d'une peinture vraiment peinture, d'une figuration très affirmée, poussée en elle-même et hors d'elle-même, pour transcender le sujet représenté, pour en faire jaillir une lumière et une évidence partageables.

Il consacre les retrouvailles avec un réalisme qui appréhende le réel pour mieux aller au-delà de lui. Il contribue à la réhabilitation de l'usage du mot beauté, qui semble devenu aujourd'hui, dans le domaine de l'art, étrangement incongru ou obsolète.

Et c'est ainsi, qu'en affirmant clairement sa nécessité interne et la cohérence de son propos pictural, il se donne une identité suffisamment forte pour entrer en connivence et solidarité avec d'autres tendances ou modes d'expression plastique pourtant bien différentes dans la forme, pour une commune idée de l'art et de la sauvegarde de ses valeurs permanentes.

Pierre Souchaud

SALON  
**TONY  
TOLLET**



## L'émotion intemporelle

**T**ony Tollet, artiste-peintre lyonnais (1857-1953) fut par son œuvre et par ses différentes fonctions au sein de la société lyonnaise civile et artistique, un personnage emblématique et un fin observateur d'une société en mutation.

Grand lauréat des Beaux-arts de Lyon, Prix de Rome en 1886, professeur puis Directeur du Petit Collège de Lyon, Président de la société Lyonnaise des Beaux-Arts, Président de l'académie des Sciences Belles Lettres et arts de Lyon, cet artiste a défendu toute sa vie la peinture lyonnaise auprès de ses contemporains. Il fut le portraitiste renommé de grandes familles lyonnaises, peintre officiel de l'Evêché et de la Chambre de commerce et de l'Industrie de Lyon.

Certaines de ses œuvres sont présentes dans des lieux prestigieux de Lyon et de la région : Musée Saint Pierre, Musée de Saint Etienne, Préfecture du Rhône, Chambre de Commerce de Lyon, Cathédrale Saint Jean..., mais aussi dans d'autres villes de France, à l'étranger, au Vatican.

## Une vie au service de l'art

**L**a longue carrière d'artiste de Tony Tollet traverse près d'un siècle d'histoire de la peinture.

L'œuvre de Tony Tollet, empreinte d'élégance et de délicatesse, traduit une science approfondie du dessin et de la couleur, une quête d'absolu et un grand amour de son art. Elle ne se limite pas à la facture classique de ses portraits.

Parallèlement à son travail en atelier, il consacre un temps précieux à former plusieurs générations de jeunes artistes.

Il laisse une œuvre abondante : dessins, peintures de genre et d'histoire, fresques murales, compositions religieuses, aquarelles, paysages, ainsi que de très nombreux portraits.

L'association Tony Tollet met en lumière la peinture et l'image du prestigieux peintre lyonnais. Elle fait appel en 2011 à CitéCréation pour la conception et la réalisation d'une fresque murale rendant hommage à l'artiste (1 rue Pareille - Lyon 1<sup>er</sup>, face à la Fresque des Lyonnais).

Décembre 2015 voit la naissance du 1<sup>er</sup> Salon Tony Tollet, lieu de rencontres de talentueux artistes contemporains.

T  
O  
N  
Y  
T  
O  
L  
L  
E  
T



Fragment des « 24 Caprices »

Huile sur toile - 380 x 300 cm

Les 24 Caprices sont une œuvre de peinture monumentale qui se compose de 24 toiles peintes recto/verso, susceptibles d'être suspendues ou disposées dans une infinité de configuration. L'ensemble se déploie sur 92 mètres de long et 3 mètres de hauteur.

D'un côté la ligne des violons, des dizaines de violons qui s'imbriquent, parfois nus, parfois nichés dans leur étui, certains démembrés, d'autres ont les cordes cassées, les archets s'échouent, impuissants, à leur côté. Le chant traverse les 24 toiles laissant une empreinte émotionnelle, inscrite dans l'abstraction. Le recto et le verso se répondent, entretiennent une relation intrinsèquement liée au passage du temps et au rythme impulsé, du premier au vingt-quatrième caprice, par Paganini.

Œuvre déraisonnable et époustouflante, les 24 Caprices sont une invitation à la démesure et à la liberté.

“

Je suis très honorée d'être la marraine du Salon Tony Tollet, de contribuer à faire vivre des moments de partage autour de la peinture.

Ce Salon n'est pas seulement un hommage à Tony Tollet, il est aussi la continuation de son œuvre...

Tony Tollet a été très impliqué dans le paysage artistique et culturel lyonnais. C'est grâce à son énergie créative, sa peinture et sa personnalité que nous sommes réunis.

La vie des artistes est parfois chaotique et incertaine, rarement facile... Le plaisir de se rencontrer et d'échanger que permet ce Salon, est très important pour nous artistes qui sommes souvent isolés dans nos ateliers...

Mon engagement auprès de l'association et des artistes est d'aider à amener ce Salon vers une très haute qualité, avec l'ambition d'en faire un événement reconnu.

Merci à l'association Tony Tollet, aux artistes et à vous, public chaleureux.





« Butô »

Huile sur toile - 54 x 73 cm

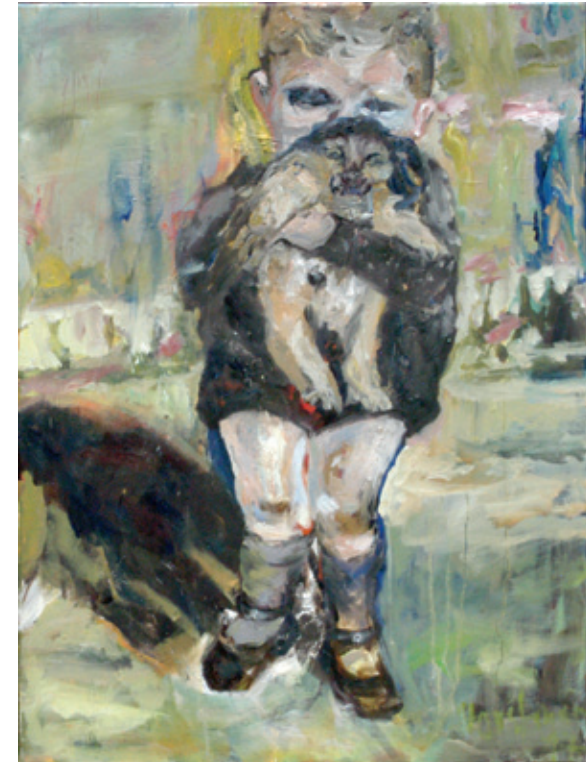
**L**e Butô, ou « danse des ténèbres » exige une grande économie de mouvements. Jean-Noël Delettre, avec son danseur, semble malicieusement inverser les rôles.

Son interprétation nous immerge dans un univers où chacun se reflète dans l'autre.

C'est nous qui voudrions rentrer dans le monde de ce personnage, percer son intériorité qui nous désarme tant elle semble à la fois puissante et paisible. Tout nous y pousse, son regard profond et rieur, son sourire bienveillant mais néanmoins fort et énigmatique.

À notre tour, ne nous sentons pas nous-mêmes, observés et analysés ?

F.P.



« Frère »

Huile sur toile - 60 x 80 cm

**L**e tableau "Frère" fait partie du cycle *VIE DE FAMILLE*.

Dans mon nouveau cycle *VIE DE FAMILLE*, je réfléchis sur mon origine et le fait d'avoir grandi dans une autre époque. En particulier, je suis intéressée par le fait que les animaux peuvent donner du réconfort à un être humain, tout particulièrement aux individus qui ont l'âme meurtrie, cela aborde la question de leur côté sombre, de leurs sécessions.

D'un côté, l'être enraciné profondément et de l'autre côté, l'actualité avec la rencontre des réfugiés provoquent de nouveaux questionnements.

Comment est la relation avec leur propre corps, comment sont les animaux dans leurs environnements d'origine ? Y-a-t-il un changement dans leur nouvelle vie ?

Dans cette voie, j'ai commencé un nouveau cycle de travail.



« Rencontre N°5 »

Pigment caparol sur toile - 180 x 140 cm

**R**encontre n°5 est la dernière toile d'un cycle commencé il y a une dizaine d'années. Ce cycle explorait de façon picturale la rencontre avec deux mondes antagonistes, le notre, occidental et riche et l'autre monde, celui que l'on ne veut pas voir, à nos portes, celui de l'humanité ordinaire. Bien sûr, cette représentation est sans doute une imposture picturale, la peinture d'histoire n'est plus depuis longtemps... Mais je revendique cette incongruité... Sans doute est-ce ainsi que je pourrai me définir, la place de mon travail de peintre dans la société...

Des forces graphiques opposées s'y côtoient, la toile est coupée en deux, par une diagonale instable qui induit un malaise, une succession de triangles et lignes de forces mais j'ai essayé de faire tenir en équilibre harmonieux l'ensemble de ces paramètres... La couleur presque saturée des roses, des rouges et ocres s'opposent au monde gris de la partie supérieure qui nous montre des êtres de passage qui subissent... D'ailleurs, aucun corps n'a de repère précis dans l'espace, les enfants flottent, la jeune femme est coupée en deux, personne ne fait attention à l'autre, tout est suspendu dans un espace temps indéterminé mais si l'on regarde attentivement la composition, l'on s'aperçoit que le grand triangle formé par l'homme de dos, et les enfants en haut se ferme sur la main de la jeune femme en rose, assise, à l'endroit de son sexe. La vie est ainsi la plus forte.



« Camping »

Acrylique sur toile - 200 x 150 cm

**D'**une peinture expressive de scènes de vie, à un bleu outremer profond de scènes de plages, aux corps robustes et fragiles, je me promène dans cet univers figuratif au fil de mes inspirations. J'aime et ne me lasse guère de recréer des rapports humains dans ces compositions. Qu'elles soient violentes ou douces, elles ne sont jamais en définitive, très violentes ou très douces. Je m'amuse avec mes personnages dans des pauses toujours inventées, que ce soit dans des fonds bleus où les visages n'existent plus, ils se confondent avec le fond, après de multiples glacis pour laisser seulement les corps s'exprimer dans une lumière forte, intense, comme on pourrait les voir les nuits d'été.

Mes scènes de vies quotidiennes sont dépourvues de décors, d'objets superflus. Je ne m'occupe que du mouvement, des attitudes, des mimiques, toujours à la limite de la caricature. Qu'ils se trouvent au bord d'une piscine, dans une atmosphère sage et paisible, ou dans des lieux à seulement deux plans où on les observe se chahuter, mes personnages animent les lieux par contraste aux espaces monochromes.

Après avoir étudié l'anatomie et surtout après l'avoir digérée, je peux aisément utiliser mes personnages sous tous les angles et ainsi créer les scènes qui apparaissent à force de croquis.



« *Vaison La Romaine* »

Technique mixte : acrylique, encre, collage et pigments sur bois - 181 x 153 cm

**R**odrigue Glombard vit et travaille à Lyon depuis 1991, après une formation aux Beaux arts de Besançon de 1983 à 1989. D'origine martiniquaise, le plasticien puise en ses racines créoles comme dans le terroir Métropolitain, le ferment d'une culture hybride donnant à sa vision le caractère d'une Appartenance au monde dans son ensemble. Cet artiste développe son œuvre plastique indistinctement autour de l'image bidimensionnelle ou tridimensionnelle, passant de la peinture à l'installation monumentale, de la photographie à la sculpture, du dessin à la scénographie. Il a mené également du 1<sup>er</sup> janvier 1997 au 31 décembre 2013, une démarche singulière : "Une peinture chaque jour", consistant à consigner journalièrement, une peinture ou un dessin dans des carnets quotidiens (il en est à plus de 5800 aujourd'hui). Le travail de cet artiste s'articule autour de la temporalité. Les thèmes récurrents de ses diverses créations sont liés au temps, à la mémoire, à l'éphémère, à la continuité, à la fragilité de notre environnement face à nos agissements, mais aussi à notre fragilité face aux réactions de la nature lorsqu'elle décide de reprendre ses droits.

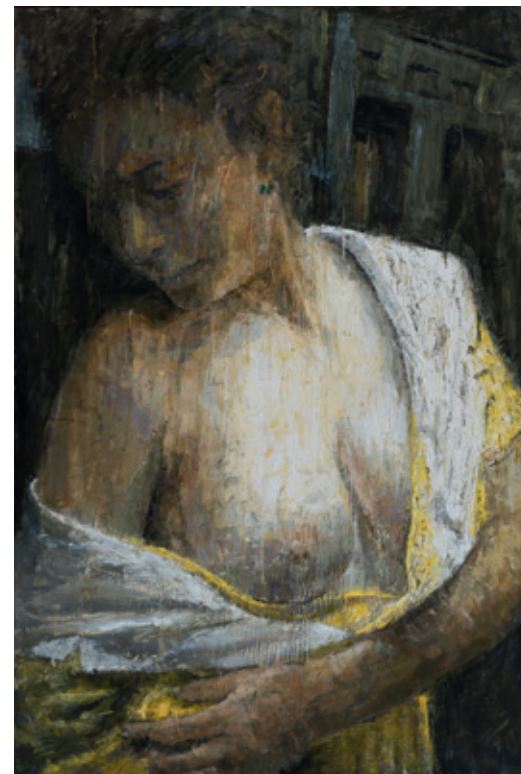
### « LES MURS SAUVAGES »

Ce tableau appartient à une série intitulée "LES MURS SAUVAGES".

"Jour après jour, sur les murs se posent : traces, caresses et autres blessures du temps.

Jour après jour, sur le papier, la toile ou le bois, se couchent par accumulation, les patines et les couleurs de l'âme.

Ainsi je longe les murs et je chemine tel un pèlerin."



« *Sensuelle* »

Huile sur toile - 130 x 195 cm

**L**a beauté du tableau n'est pas localisée dans sa surface mais dans l'infini de l'espace et du temps.

De quel mystère provient cette impression d'universel et d'intemporel devant une œuvre d'art, comme si elle avait soudain le pouvoir de nous projeter au-delà de nous-mêmes, au-delà même de nos désirs.

Je crois que l'art est sans intérêt pour celui qui n'a jamais ressenti dans sa chair le moindre désir de dépasser une barrière de l'insaisissable et de l'inaccessible. L'expérience, en profondeur, de la beauté est merveilleusement inconfortable, car elle engage à se quitter soi-même, dans un appel à sortir de ses limites. Un ami jésuite sculpteur nommé Tésé me disait un jour : "l'art nous rend capable de Dieu". J'aime cette phrase.



« *L'insaisissable* »

Huile sur toile - 130 x 195 cm

**L**e plomb et l'or ne comptent pas. Les nuages sont les instruments de la joie.



« *Chaman* »

Huile sur toile - 130 x 160 cm

**T**oute œuvre est dans cette étreinte qui relève d'une conviction inouïe que la peinture qui l'habite « parle » une langue première qui défie le temps des heures, qu'elle est au delà des formes qu'il pose une charge et une présence, que l'acte peindre relève plus de l'ascèse que du plaisir.

*Alin Avila*





« Repenti »

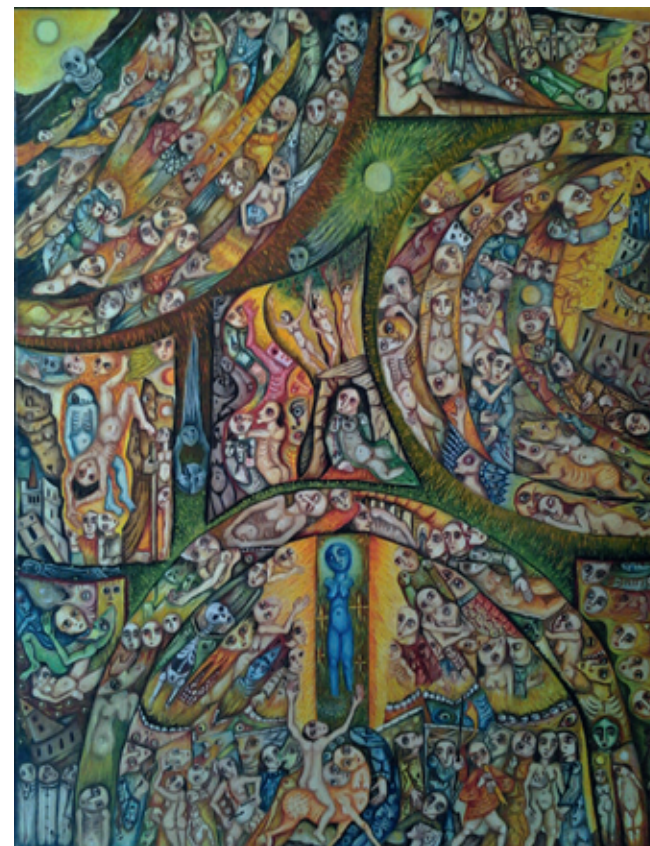
Huile sur toile - 97 x 130 cm

**D**oté d'une énergie inépuisable et d'une ardeur à expérimenter continuellement, le polyvalent Jhy Cheng Wu nous surprend depuis des années.

En mouvement continu, comme dans le flux perpétuel des deux cultures qui l'habitent, il s'approprie les plus grands portraits, rassemblant son inspiration dans la nature cachée de certaines personnalités qui ont parcouru l'histoire.

Les influences fusent mais elles lient sa trajectoire à la vérité de chacun...

Angela Beneitez  
(Bohosphere)



« Mort-Créateur-Adorateur... »

Huile sur toile - 73 x 92 cm

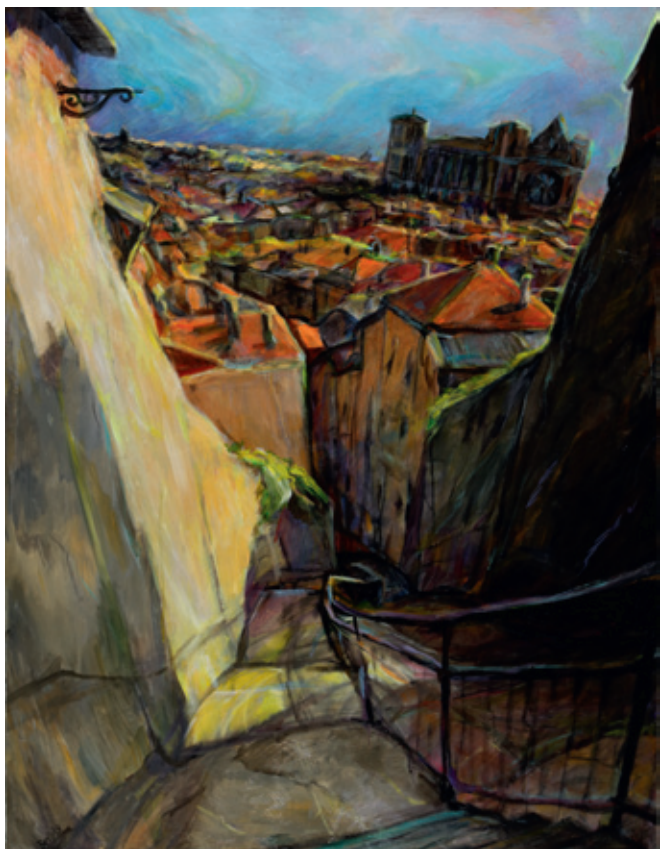
**"A**riel, c'est l'imagination débordante." Raymond Busquet 1978.

"Un art en dehors des normes. En dehors du temps..." Jean Jacques Lerrant 1979.

"La vraie singularité de cette œuvre réside, au-delà de son "inactualité" formelle, dans sa profonde imprégnation autobiographique." Colette Kowalski.

La destinée de chacun étant de disparaître (Mort), comment embellir le court trajet terrestre qui nous est donné ?

Suivre la foule et se fondre dans la masse(Adorateur) ou plutôt rechercher notre part divine (Créateur) ?



« Paysage de Lyon »

Acrylique sur toile - 97 x 130 cm

**M**acha Belsky est née à Moscou où elle a été diplômée de l'École Supérieure d'Architecture. C'est ainsi qu'elle a débuté comme architecte et peintre dans sa ville natale. En 1996 elle arrive à Lyon.

Ses toiles, qu'elles soient nature mortes ou paysages urbains, bougent, respirent dans une structuration de l'espace, harmonieuse et colorée. Les paysages de Macha Belsky vivent à leur guise à travers des toits éparpillés, des rues sinueuses et des fleuves ondulants. "Le thème principal de mon œuvre, c'est l'architecture de ville de Lyon, la beauté de cette ville, qui m'a tout de suite subjuguée comme un coup de foudre. Pour moi, les immeubles sont autant d'êtres vivants qui mènent leur vie, dialoguent les uns avec les autres. C'est la raison pour laquelle sur mes tableaux ils sont penchés, semblent bouger. On ressent le souffle des vieilles pierres, on éprouve un sentiment de sérénité, on écoute le silence, on vit la solitude..."



« Un jour au MET »

Acrylique sur toile sablée - 97 x 162 cm

**P**lus de 45 ans séparent le couple de touristes assoupis peints par Hervé Bernard des sculptures de l'artiste américain des années 1970 Duane Hanson. Le même sujet, le même souci du détail les réunit. L'idéologie les sépare. Le sculpteur érige l'effigie de ses modèles en icônes de la société de consommation qu'il critique, le peintre européen pose sur le couple de touristes anonymes un regard analytique attentif et tendre. Leurs attitudes sont détendues et touchantes, les blessures sur le visage du vieil homme le singularise, c'est lui et personne d'autre. Par l'effet de la prise de vue, à l'arrière plan, le visage du passant et les cheveux d'une visiteuse restent flous. La photographie hante sa peinture, réveillant le souvenir.



« Passage vers l'infini »

Technique mixte - 73 x 92 cm

**D**eux interprétations possibles :

Soit c'est votre pire cauchemar, vous êtes devant l'inconnu et il n'y a pas de fin, l'escalier monte, monte vers le vide, le néant.

Soit par curiosité, vous empruntez cet escalier vers des mondes nouveaux dans l'espace ou dans votre après, il y a de l'espoir.



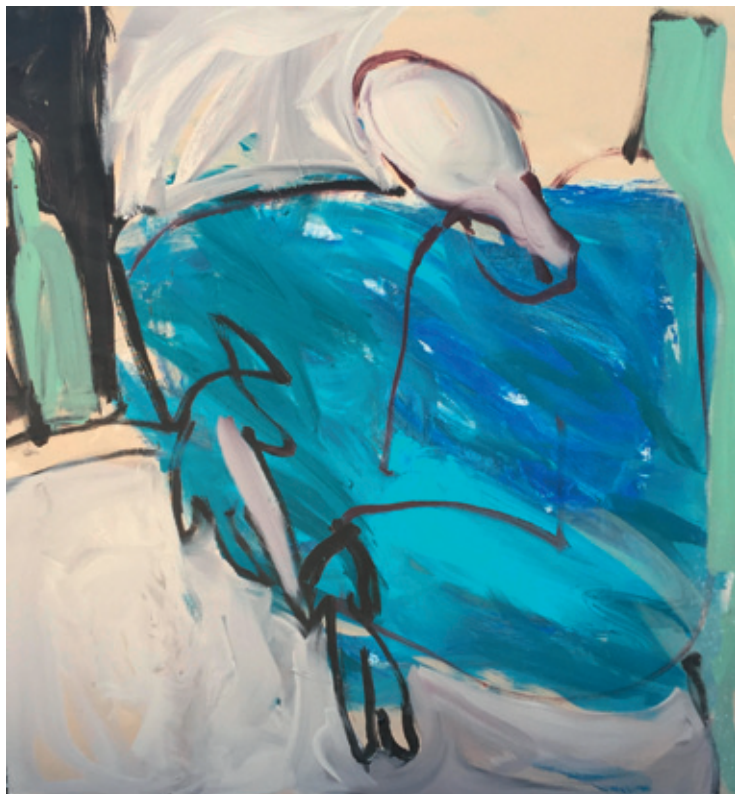
« Blue sun Flo »

Acrylique sur toile - 190 x 120 cm

**C**ette Flo polymorphe est un haut lieu de la singularité picturale, un pic investi d'affects, d'orages existentiels, de bouffonneries, c'est une glorieuse anti-héroïne, une divinité torse, une femme-tronc sans cesse pillée, un moignon somptueux, une majesté équarrie. Cette muse mutilée, cette gueule cassée et irrésistible est peut-être la métaphore la plus étourdissante de l'art d'aujourd'hui."

Je cite ici Denis-Louys Colaux, critique d'art et poète Belge qui a écrit la préface du catalogue "Flo."

Je vous laisse avec "Blue sun pour Flo", diptyque ou en effet la bouffonnerie rivalise avec un menaçant orage existentiel.



« *Le Monsieur* »

Acrylique sur toile - 120 x 120 cm

**M**a démarche artistique ?

Aujourd'hui jeudi 19 octobre 2017 je suis sonnée après avoir trébuché sur des marches d'escalier et j'ai une cheville qui enfle, ma démarche est devenue claudiquante.

En revanche ma démarche artistique continue à être exigeante et passionnante malgré les interrogations éprouvantes qui me taraudent au quotidien.

J'espère que ma démarche artistique débouchera sous une forme sonnante et trébuchante.



« *Masque et Kimono* »

Huile sur toile - 97 x 130 cm

**H**uile élaborée dans l'esprit des Trompe-l'oeil de chevalet. Technique des glacis.

Tous les éléments du sujet choisi sont mis en scène dans l'atelier, avec des éclairages élaborés.

Kimono, masque, gants sur paravent japonais : invitation au théâtre, dans ses coulisses, porte ouverte sur une loge teintée d'une mystérieuse ambiance.

Illusion de la réalité.

Partage de l'émotion fugitive de l'acteur avant le moment crucial de l'action.



« Sans Titre »

Acrylique, encre et cire sur bois - 60 x 60 cm

À la recherche d'un langage pictural qui me soit propre, mes outils sont devenus moins les pinceaux que les spatules et le papier de verre. Je travaille une peinture acrylique, emploie des pigments, de l'encre. Avec l'encre, je me suis essayé au monotype qui est devenu depuis des années ce motif récurrent qui ponctue mon travail : l'arbre.

Mon travail n'est pas narratif et mes peintures ne sont paysages que par la présence opportune d'un arbre.

Dans un premier temps, il y a la peinture, venue de l'émotion, de la sensation. Passer les couches. Les poncer. Retirer la couleur. Réduire les choses ; Recouvrir ; Recouvrir ; Pour enfin voir...

En cette construction, l'arbre peut alors exister. Il posera le ciel, posera le sol, s'il en est. Il doit s'installer au plus juste, au plus confortable, ou se maintenir en place désespérément.

L'arbre a une place et une seule. Le « juste » emplacement.

S'il ne le trouve pas, il vient interrompre le fragile équilibre installé auparavant et alors, tout est à recommencer...



« Pays lointain »

Technique mixte - 162 x 97 cm

### Espaces et horizons.

Il est parti parcourir la planète  
L'homme solitaire avec ses ailes dans la tête  
Il a rejoint les grands espaces  
Où sourd l'éclat des banquises  
Grands espaces aux horizons noyés  
Océans immenses à l'assaut des limites  
Vagues à l'âme des flots  
Les bateaux ivres partent à la dérive  
Sur des sommets enneigés d'écume  
Des lunes pâles crissent  
Dans des ciels porteurs de glace  
Troupes obscures de nuages enflés

Ombres dévoreuses  
Torpeur des trous noirs  
Ondes envahies des nuits retenues  
Prairies de sable aux senteurs d'algues  
Violence froide des nuées  
Aux parfums d'ouragan  
Océans gelés  
Où la roche respire le vent...  
...Cœurs de cocons bleutés  
La douce musique des hommes  
Egraine ses notes étouffées  
Comme un chapelet douloureux.



« La cité »

Huile sur toile - 100 x 100 cm

**M**a peinture avec sa palette flamande est un clin d'œil à mes origines, avec mes touches franches et colorées, un jeu constant entre ombre et lumière, représentant ici la cité européenne, point d'entrée de Lyon dans le futur.



« Le petit Sterne »

Acrylique sur toile - 73 x 100 cm

**R**egarder ce tableau, c'est d'abord être attiré par les couleurs, puis ensuite, aller découvrir les détails qui permettront de voyager dans un imaginaire..."



« Toro »

Acrylique sur toile - 114 x 163 cm

**M**on émotion est intense.

Je peins la corrida, faute de mots étranglés par une paralysie de tous mes sens en émoi face à la tragédie qui a commencé.

LUI ne le sait pas.

“ depuis le temps que je patiente dans cette chambre noire, j’entends qu’on s’amuse et qu’on chante au bout du couloir ” (Francis Cabrel)

Noir, tel un boulet de canon, IL jaillit du toril. Sorti de l’ombre, IL détale dans la lumière éclatante, foule l’or du sable, découvre l’arène dont il va jauger les contours sans issue.

Du haut des gradins la mouche s’affole dans son bocal rose d’or .

Face au “danseur ridicule” (F.Cabrel) gracile et frêle qui l’attend et l’interpelle, c’est la Puissance, la masse, la beauté, le souffle court et fumant.

Il y a la mort au bout de cette histoire courte...



« L’arbre perdu »

Huile sur toile - 116 x 89 cm

**J**ean-Paul Pichon-Martin a une enfance dauphinoise. Son père sculpteur lui donne le goût des matières et des couleurs. Il expose depuis 1982 : Annecy puis Lyon (galerie Malaval, galerie Gérard Chomarot), Dieulefit, Paris. Est actuellement en permanence à la galerie Jean-Louis Mandon, Lyon. Ses sujets de prédilection : le paysage, l’animal, le bocal, le portrait, la scène d’intérieur. Pour lui, un tableau se doit de capter quelque chose du mystère du sensible.

Dans la toile présentée ici on aperçoit un arbre perdu, caressé par une chevelure de brume. Son apparente petitesse dit la grandeur de la solitude. Les innombrables arbres, entre le bleu et le vert en hauteur à droite dans le tableau, refroidissent l’espace, peut-être même le structurent. Car le ciel, autant que les montagnes tout là-bas, semblent fondre dans la lumière finissante de l’automne. Laissant ainsi se confronter le fini et l’infini, le proche et le lointain, le minuscule et l’immense.



« Evasion »

Enduit et acrylique sur toile - 100 x 100 cm

**M**es tableaux sont une invitation à explorer les notions d'absence ou de présence au travers du cheminement de la vie. L'utilisation d'enduit acrylique permet d'entrer en résonance avec la matière, de questionner la trace et les limites de la réalité. Au fil des gestes, la matière capte la lumière pour la faire exister.

Mon travail et ma recherche de peintre sont portés par une dynamique profonde et fondamentale : rendre vivant et visible ce que l'œil ne perçoit pas.

Ce tableau est une proposition faite à chacun d'atteindre son intériorité, de questionner sa place dans l'espace et le temps pour mieux comprendre le sens de sa vie.



« Jaune et Noir »

Huile sur toile - 100 x 80 cm

**P**eindre c'est comme sur un mur dessiner une fenêtre et puis l'ouvrir. Apparaît alors un monde imaginaire. Point d'éclatante lumière, mais des ambiances structurant des espaces et des failles ouvrant sur des perspectives profondes et vibrantes.

« Troublante dichotomie de cette peinture atmosphérique d'une pâte à la fois généreuse et fluide à l'architecture robuste et floue aux volumes fermes mais adoucis hésitant entre densité et légèreté dans une subtile et poétique confusion ».





« Croix Rouse »

Huile sur toile - 73 x 92 cm

**L**a lumière sur les toits est source d'abstraction et de vibrations, elle rend chaque fois le thème nouveau et m'entraîne vers la simplification afin de laisser passer sa magie.



« Interieur café IV »

Huile au couteau sur toile - 89 x 116 cm

**A**u midi, dans le feu d'été des bars de la Croix-Rousse, le monde est refait, tricoté à l'envers, cousu à l'endroit dans la résille des jours. Je trinque à la gloire des Voraces. Dieu se noie dans un verre de communard.

## Brigitte VARENNE



« *Les Lucioles* »

Acrylique sur toile - 160 x 130 cm

**D**ans leur écrin de feuilles sombres, les lucioles luisent comme des perles de lumière.

## Christiane VIORNERY



« *Renaissance* »

Huile sur toile - 130 x 97 cm

**J**e suis interpellée fortement par les images qui envahissent notre quotidien. Victime consentante, j'éprouve alors un besoin urgent de transcender par la peinture, toutes ces émotions liées probablement à une mémoire qui remonte à la surface.

## Louis CLERC-RENAUD



*Récital Chant Piano Louis Clerc-Renaud - Thibaut Louppe*

**L**ouis Clerc-Renaud intègre les Petits Chanteurs de Lyon à l'âge de 10 ans. Au sein de cette prestigieuse maîtrise, il participe à de nombreux concerts en France comme à l'étranger, en ensemble comme en soliste.

Après sa mue, il choisit de continuer sa formation de chanteur toujours au sein des Petits Chanteurs de Lyon et également à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne et à l'Université Lyon II en Musicologie.

Il intègre le Jeune Chœur Symphonique (chœur pré-professionnel de l'ensemble Spirito) en 2014, groupe avec qui il participe à de prestigieux festivals (Berlioz, la Chaise-Dieu) et chante avec l'Orchestre National de Lyon.

Parallèlement à son activité de chanteur, Louis Clerc-Renaud a fondé la Maîtrise de Saint Genest à Saint Genis-Laval et vient d'être nommé responsable de la liturgie et de la musique sacrée pour le Sanctuaire Saint Bonaventure à Lyon.

Louis Clerc-Renaud est accompagné au piano par **Thibaut Louppe**, directeur des Petits Chanteurs de Lyon, maître de chapelle de la cathédrale Saint Jean de Lyon, organiste et pianiste.

Louis Clerc-Renaud

12 impasse des Rosiers - 69160 Tassin

[louis.clerc-renaud@hotmail.fr](mailto:louis.clerc-renaud@hotmail.fr)

06 48 10 54 36

# SALON TONY TOULLET 23.11 | 26.11 | 2017

**ARIEL**

[www.youtube.com/watch?v=NV0oKkV4ax8](http://www.youtube.com/watch?v=NV0oKkV4ax8)

**BELSKY Macha**

[www.machabelsky.com](http://www.machabelsky.com)

**BERNARD Hervé**

[www.hervebernard.net](http://www.hervebernard.net)

**DE MATTEIS Michel**

[www.michel-de-matteis.fr](http://www.michel-de-matteis.fr)

**DELETTRE Jean-Noël**

[www.delettre.org](http://www.delettre.org)

**DELOMIER Renée**

[www.salon-ouest-lyonnais.com](http://www.salon-ouest-lyonnais.com)

**DUARTE Dalva**

[www.dalva-duarte.com](http://www.dalva-duarte.com)

**GEGOUT Alain**

[www.gegout-art.odexpo.com](http://www.gegout-art.odexpo.com)

**GLOMBARD Rodrigue**

[www.rodrigueglombard.fr](http://www.rodrigueglombard.fr)

**GRENOT Florence**

[www.florencegrenot.magix.net](http://www.florencegrenot.magix.net)

**HORSTMANN-KOEPPER Dietlind**

[www.horstmann-koepfer.de](http://www.horstmann-koepfer.de)

**HOUBRE Gilbert**

[gilberthoubre.fr](http://gilberthoubre.fr)

**HUGOUVIEUX Claude**

[www.hugouvieux-peinture.com](http://www.hugouvieux-peinture.com)

**JAMBON Xavier**

[www.galerie-licence4.odexpo.com](http://www.galerie-licence4.odexpo.com)

**LACHIZE Christophe**

[www.christophelachize.com](http://www.christophelachize.com)

**LYONNET Jean-Baptiste**

[www.jeanbaptistelyonnet.com](http://www.jeanbaptistelyonnet.com)

**MARQUES Patrick**

[www.marques-peintre.com](http://www.marques-peintre.com)

**MARRECAU Willy**

[willy.marrecau@sfr.fr](mailto:willy.marrecau@sfr.fr)

**MIFSUD Christine**

[christine@mifsud.fr](mailto:christine@mifsud.fr)

**PAULE DE ROMEMONT Aleth**

[www.aleth.fr](http://www.aleth.fr)

**PICHON-MARTIN Jean-Paul**

[www.jeanpaulpichonmartin.com](http://www.jeanpaulpichonmartin.com)

**PIERRE-BISSEY Marion**

[www.marionpierrebissey.com](http://www.marionpierrebissey.com)

**RELAVE Michel**

[relave@wanadoo.fr](mailto:relave@wanadoo.fr)

**RICARD Anne**

[www.anne-ricard.fr](http://www.anne-ricard.fr)

**RUEL Jean-Pierre**

[www.jpriel.wix.com/jeanpierreruel](http://www.jpriel.wix.com/jeanpierreruel)

**SCHMITT Jean-Paul**

[www.jeanpaulschmitt.com](http://www.jeanpaulschmitt.com)

**VARENNE Brigitte**

[brigou@yahoo.fr](mailto:brigou@yahoo.fr)

**VIORNERY Christiane**

[www.christianeviornery.com](http://www.christianeviornery.com)

**WU Jhy Cheng**

[www.jhychenwu.blogspot.fr](http://www.jhychenwu.blogspot.fr)



Fresque "Hommage à Tony Tollet"  
1 rue Pareille - 69001 Lyon

© crédits photo : Michel Djououi